

Jazz

magazine



**Laurent
Coulondre**

Pour l'amour
de Michel
Petrucciani



EXCLUSIF !

BILL EVANS

The Big Love
Les premières
pages du livre
événement

Et aussi

Kokoroko
Eric Legnini
Laurent
Bardainne
Brian Eno

MILES DAVIS

RETOUR VERS LE FUTUR

RUBBERBAND

35 ans après, l'histoire d'un trésor
jazz-funk qui sort enfin

L 11092 - 720 - F: 6,90 € - RD

N° ISSN : 2425-7869 - F : 6,90 € - DOM/S : 7,9 € - BEL/LUX : 7,9 € - CH : 12,40 FS
CAN : 12,50 SCA - ESP/ITA/GR/PORT CONT : 7,9 € - D : 8,4 € - MAR 78 MAD - POL/A : 1800 CFP



LE RYTHME AVANT TOUTE CHOSE

Laurent Coulondre |

Vingt ans après sa découverte de Michel Petrucciani, Laurent Coulondre se sent enfin prêt à rendre hommage à celui qui lui a donné l'envie de jouer du piano jazz. Avec son modèle, ce pianiste trentenaire partage la même idée jubilatoire et généreuse de la virtuosité et de la musique. Itinéraire d'un jeune homme pressé, joyeux, fou de rythme et de groove, tandis que vient de paraître "Michel On My Mind - A Tribute to Michel Petrucciani".

par Pascal Anquetil / photos Vincent Le Gallic & Jérémy Bruyère

« André Villeger ne cessait de me répéter : "Laurent, tu n'es pas basketteur, tu es pianiste de jazz." »



Tout a commencé en janvier 1999 lors d'une répétition avec le big band benjamin de l'École de Musique de Petite Camargue à Vauvert dans le Gard. « J'avais 10 ans, et je jouais déjà depuis quelques années du piano et de la batterie pour le plaisir. J'improvisais, mais je n'avais jamais vraiment écouté de jazz sur disque. Le chef d'orchestre Philippe Guyon nous annonce avec tristesse le décès de Michel Petrucciani, dont nous étions alors très peu à connaître l'existence. Quand je suis rentré à la maison, j'en ai parlé à mes parents. On a foncé sur Internet pour voir des vidéos, et je suis instantanément tombé sous le charme. J'ai pensé : "Ah ! Si lui est arrivé à jouer comme ça avec ces petites mains, alors je vais peut être pouvoir jouer comme lui un jour..." Mes parents m'ont ensuite acheté "Michel Plays Petrucciani", mon premier disque de jazz, un album que j'ai écouté (et réécoute encore) en boucle ! »

La "révélation Petrucciani" pousse très vite Laurent à prendre des leçons de piano avec Stéphane Kochoyan. Ce dernier, directeur artistique des Nuits du jazz de Vauvert, l'initie au jazz et, pendant le festival, le programme avec le big band de l'école en première partie de Marcus Miller, Dee Dee Bridgewater, Al Jarreau ou Michel Legrand. Belle introduction au monde du jazz ! A l'issue du stage que Philippe Guyon organise chaque été, de nombreux professeurs, comme François Chassagnite, repérant ses potentialités et anticipant son talent, encouragent Laurent Coulondre à persévérer dans la voie du jazz. Problème ! A cette époque, sa principale passion n'est pas la musique, mais d'abord le basket – comme Yaron Herman – et il voyait son avenir plutôt dans le monde de Tony Parker que celui du Charlie du même nom. Il lui fallut pourtant se décider. Choix cornélien ! « On m'a fait comprendre que je ne pouvais pratiquer en même temps mes deux passions. Au basket, il faut casser complètement son poignet quand on joue. A la longue, cela provoque de l'arthrose et des tendinites. Un jour, je suis arrivé à une répétition du big band avec un bras dans le plâtre. Il était évident que le basket était devenu trop dangereux si je voulais continuer de jouer du piano. Je me suis alors souvenu de ce que me répétait André Villeger à la fin de chaque stage : "Laurent, tu n'es pas basketteur, tu es pianiste de jazz." J'ai donc pris la difficile décision d'abandonner définitivement la pratique du basket pour me lancer à fond dans la voie du jazz. Mais pour ne pas perdre contact avec mon sport favori, je suis récemment devenu, après examen, arbitre professionnel pour la région Ile-de-France. J'essaie de trouver du temps pour exercer cette nouvelle passion. Mais c'est compliqué. »

• Au départ, loin de moi l'envie de faire un album "à la manière de Petrucciani".
 • Mon désir était d'imaginer un hommage le plus personnel possible, tout en restant fidèle à l'esprit de son inspirateur.

En studio

UNE SÉANCE DE RÊVE

C'est dans le Studio Besco, à Tilly dans les Yvelines, que Laurent Coulondre a choisi d'enregistrer "Michel On My Mind".

« J'apprécie beaucoup ce studio résidentiel où j'avais déjà enregistré mon précédent disque » rappelle d'emblée Laurent. Son directeur, Vincent Besançon, est un vrai fan de claviers vintage. En plus d'un excellent Steinway, Laurent a bénéficié d'un superbe orgue Hammond B3, avec pédalier et cabine Leslie. L'autre avantage de ce studio, c'est qu'on peut y dormir sur place : « Ce qui convient bien à André Ceccarelli qui a des problèmes de sommeil. » La séance n'a duré que deux jours. Pas plus de trois prises par morceau : la plupart du temps, c'est la première qui a été retenue.

Le grand bonheur de Laurent, pendant toute cette session, a été d'être accompagné par deux musiciens d'exception. D'abord le benjamin Jérémy Bruyère (33 ans), jeune prince des élégances fondamentales. « C'est Rémi Vignolo qui m'a conseillé d'appeler ce contrebassiste surdoué, nourri de culture classique comme de jazz. Il ne s'est pas trompé. Quand on a joué la première fois ensemble, on s'est collé instinctivement au même time. J'ai tout de suite adoré le son profond, son attaque franche, et par-dessus tout sa précision et sa solidité rythmiques. Il a un jeu très

personnel, fondé sur une élasticité dans les noires et les croches tout à fait unique et magique. En sa compagnie, je me sens tout de suite confortable et libre. » Ensuite, bien sûr, André Ceccarelli, 73 ans, tambour majeur du jazz national, infatigable gardien du tempo, poète des baguettes et grand maître des balais. « Dédé, c'est la classe totale ! Il me surprend à chaque fois que je joue avec lui. J'adore la souplesse féline, la légèreté et la rondeur de son drumming. Il est toujours à l'écoute. Il sait ce que je vais jouer avant que je le joue. Il anticipe tout et va librement me porter où je veux aller. »

Bac en poche, Laurent Coulondre entre au conservatoire de Toulouse pour y décrocher en 2010 un DEM de jazz. Il découvre qu'il existe à l'Université du Mirail une filière jazz dans le département de Musique dirigé à l'époque par Michel Parmentier (et aujourd'hui par notre collaborateur Ludovic Florin). Bien sûr, il s'y inscrit. Après avoir obtenu sa licence en musicologie grâce à une bourse Erasmus, comme dans le film de Cédric Klapisch *L'auberge espagnole*, Laurent se retrouve à Barcelone pour parfaire son apprentissage de jazzman à l'école ESMUC. C'est là qu'il s'initie par hasard à l'orgue Hammond B3. « Dès mes débuts, même si j'ai pas mal galéré, j'ai adoré cet instrument. Depuis quelques années, j'aime jouer en même temps du B3 et du piano. Comment je fais ? Je mets l'orgue à droite. Ainsi je peux avoir les basses aux pieds pour avoir main droite et surtout main gauche sur le clavier du piano. Et du coup je peux librement alterner selon mon inspiration. Dans mon album, sur le morceau Les Grelots, j'ai pris beaucoup de plaisir à "faire" à la fois Eddy Louiss et Michel Petrucciani, comme dans leur album "Conférence de presse". »

Après un an en Catalogne, Laurent s'installe en 2011 à Paris « le cœur léger et le bagage mince, bien décidé à empoigner la vie »... de musicien de jazz. Mais comment faire ? « J'ai vite compris que le jazz n'était pas comme le sport, très médiatisé. Très peu de place pour peu d'élus ! Je me suis donc posé la question : qu'est-ce qui permet, quand on est jeune musicien, d'accéder au plus vite à une certaine visibilité ? » La réponse s'est vite imposée : le concours, seul espace

de découverte réservé aux espoirs et étape souvent décisive vers la reconnaissance. A partir de 2010, Laurent se lance donc avec fougue dans le marathon des tremplins (Castello en Espagne, Montauban, Vienne, Vannes, Jazz en Baie, etc.) où il triomphe presque chaque fois avant de décrocher en juin 2014 le graal : le prix de groupe au Concours National de Jazz de La Défense : « Pas de doute, La Défense a été pour moi un formidable accélérateur de renommée. Il m'a aussi permis de trouver mon premier agent, Boris Jourdain, qui a produit pour Sound Surveyor mon album "Schizophrenia". »

Le jeune homme pressé et déterminé comprend que s'il veut sortir au plus vite de l'anonymat et se faire repérer par "les professionnels de la profession", il faut qu'il apprenne à connaître tous les rouages du métier. Par exemple, s'obliger au penum de remplir les différents dossiers d'aide à la création, production et diffusion que proposent les différents guichets de la filière. Ce travail paiera, puisque le pianiste sera bientôt élu "Talent Jazz Adami" et "Génération Spedidam", et décrochera en 2016 une Victoire du Jazz dans la catégorie "Révélation de l'année / Prix Frank Ténot". A la

Laurent Coulondre (piano, orgue) et Jérémy Bruyère (contrebasse, basse) sous le regard du batteur du trio, André Ceccarelli.





PHOTO: JEREMY BRUYÈRE

Si jamais un jour je perds ce désir essentiel de rythme, j'arrête immédiatement la musique.

clef, l'engagement dans de nombreux festivals en France et, grâce au Bureau Export, dans le monde entier : North Sea Jazz Festival, Tokyo, Montréal... Sans forfanterie, Coulondre peut aujourd'hui afficher plus de 150 concerts au compteur par an. Soit sous son propre nom, soit comme accompagnateur attiré de Nicolas Folmer, Cyrille Aimée, Guillaume Perret et Sly Johnson, ou encore comme remplaçant dans le groupe de Hugh Coltman ou Robin McKelle.

L'envie d'un "tribute" à Michel Petrucciani trottait depuis quelque temps dans sa tête. Quand *Jazz Magazine* lui propose en novembre 2018 une carte blanche au Bal Blomet, Laurent saute sur l'occasion pour tester en direct pour la première fois tout un programme consacré aux compositions de son idole. « *Le succès du concert et les retours très chaleureux de l'équipe de Jazz Magazine, Fred Goaty en tête, m'ont convaincu que j'étais à 30 ans enfin prêt à traduire par un disque ma passion pour Michel. J'ai donc cassé ma tirelire et décidé de monter mon propre label, New World Production. Au départ, loin de moi l'envie de*

faire un album "à la manière de Petrucciani". Mon désir était d'imaginer un hommage le plus personnel possible, tout en restant fidèle à l'esprit de son inspirateur. Sans jamais aller trop loin ni perdre l'essence des morceaux de Michel que j'ai choisis de relire, j'ai essayé à chaque fois de trouver le juste milieu. Quand on les joue, ses compositions révèlent toutes une sophistication harmonique insoupçonnée. Elles marchent tellement bien naturellement, qu'elles sont extrêmement difficiles à arranger autrement, tant est implacable leur logique de construction. »

Bernard Lubat a donné de Michel Petrucciani une percutante définition : « C'est un grand batteur de piano avec un tambour dans le cœur. » Et Laurent d'acquiescer avec enthousiasme : « *C'est exactement ça. Quand je l'ai découvert, je ne faisais pas trop gaffe à ses lignes mélodiques, pourtant magnifiques, ni aux notes qu'il pouvait jouer sur tel ou tel accord. Ce qui me fascinait, c'était d'abord la redoutable puissance rythmique de son*

CD/LP "Michel On My Mind" (New World Production / l'Autre Distribution, [CHOC] Jazz Magazine). Le double vinyle de "Michel On My Mind" (avec quatre titres bonus) sortira le 18 octobre.

CONCERT Le 10 octobre à Paris (Bal Blomet). Avec Guillaume Perret : le 4 septembre à Paris (Jazz à La Villette).

REPÈRES

1989 Naissance le 2 janvier à Nîmes.

1999 L'écoute de l'album "Michel plays Petrucciani" le décide à s'initier au piano jazz à l'École de Musique de Petite Camargue à Vauvert.

2007 Choisit la voie du jazz plutôt que celle du basket et s'inscrit au conservatoire de Toulouse.

2011 S'installe à Paris, après un séjour d'un an à Barcelone dans le cadre du programme Erasmus.

2012 Vainqueur du Tremplin Jazz en Baie.

2013 "Opus II" (Cristal Records).

2014 Vainqueur du Concours National de Jazz de La Défense.

2014/2017 Élu "Génération Spedidam".

2015 Élu "Talent Jazz Adami" et vainqueur du Tremplin de Jazz à Vannes avec le Laura David 4tet. "Schizophrenia" (Sound Surveyor) et première partie de Sting en juillet à Jazz à Vienne.

2016 "Révélation de l'année / Prix Frank Ténor" aux Victoires du Jazz et lauréat jazz et musique classique de la Fondation Lagardère.

2017 "Gravity Zero" (Sound Surveyor) avec André Ceccarelli, Martin Wangermée, Yoann Serra et Cyril Atef.

2018 Le 22 novembre, premier concert au Bal Blomet, à l'invitation de *Jazz Magazine*, pour son projet d'hommage à Michel Petrucciani.

jeu. Mais aussi la force de ce son de piano. "Si vous avez le son et la mise en place, disait Michel, tout le reste viendra." J'ai vérifié tout au long de mon apprentissage cette affirmation. Pour moi, avant les notes, l'essence de la musique de jazz, c'est le groove. Le rythme avant toute chose." Laurent croit beaucoup en son album "Michel On My Mind", « *parce que c'est d'abord un acte d'amour, honnête, vraiment sincère. Je peux le dire sans mentir, Michel fut et reste toujours ma plus grosse influence musicale et pianistique. Tout de suite, j'ai été fasciné par son indépendance des mains, surtout obsédé par sa main gauche, omniprésente, hallucinante de précision rythmique. Lors de l'enregistrement du disque, j'ai choisi d'être le plus possible dans le lâcher prise pour garder à la musique tout son côté instinctif. Pour conserver l'énergie dans le groove, il n'était pas question que je travaille en amont mes solos. Si jamais un jour je perds cet élan vital et ce désir essentiel de rythme, j'arrête immédiatement la musique. »*

ERIK TRUFFAZ
QUARTET

BENOIT CORBOZ
MARCELLO GIULIANI
ARTHUR HNATEK

25 NOVEMBRE
CAFÉ DE LA DANSE

LUNE ROUGE
NOUVEL ALBUM
11 OCTOBRE

anteprema FIMALAC fnac

anteprema

DHAFFER YOUSSEF
SOUNDS OF MIRRORS

29 NOVEMBRE | SALLE PLEYEL

LOCATION POINTS DE VENTE HABITUELS

FIMALAC fnac

LES CHOCS



Laurent Coulondre Michel On My Mind Tribute To Michel Petrucciani

1 CD New World Production /
L'Autre Distribution

NOUVEAUTÉ. Laurent Coulondre réinvente par la grâce de son swing lumineux les classiques de Michel Petrucciani, son idole de jeunesse.

Bien que les meilleures *chansons* de Michel Petrucciani – c'est ainsi qu'il aimait les appeler – soient toutes serties d'une mélodie on ne peut plus chantante, les rejouer dans les règles de l'art est un défi que peu de pianistes actuels seraient capables de relever. Car pour les faire à nouveau chanter, ces mélodies, il faut les faire danser sur le clavier avec la même détermination que leur créateur. Laurent Coulondre n'est pas un virtuose au sens académique du terme : comme "Petrou", c'est un gourmand, un généreux, un rieur, un enchanteur ; sous ses doigts agiles la musique pétille, tout relève de l'*évidanse*. Tout n'est ici que pur bonheur, de l'émouvante et inattendue introduction (*Memories Of Paris*) à l'époustouflant *She Did It Again* (avec sa citation de *Caravan*, que son héros avait interprété dans sa "Promenade With Duke" en 1993), de *Bite* (on ne rit pas, surtout quand on écoute l'osmose entre Coulondre, Jérémy Bruyère et le génial Dédé) à *Brazilian Like* (avec ce double jeu piano/orgue, comme dans la jubilatoire résurrection à deux fois deux mains des *Grelots* d'Eddy Louiss), en passant par *Looking Up*, intelligemment réarrangé, et, cerise sur le gâteau, une compo perso du jeune homme (*Michel On My Mind*) qui augure d'autres lendemains qui chantent. Merci, Michel, d'avoir prêté la clé des chants à Laurent.

Frédéric Goaty

Laurent Coulondre (p, org), Jérémy Bruyère (b, elb), André Ceccarelli (dm).
Tilly, Studio Besco.

26
septembre
2019
20h30



**Le Festival Nancy Jazz Pulsations
prend ses quartiers à Blomet**
Léon Phal 5tet

Lauréat Jazz Up, le tremplin de Nancy Jazz Pulsations, et RéZZo Focal de Jazz à Vienne 2019, ce jeune surdoué de la nouvelle scène jazz présentera son nouvel album en exclusivité.

En partenariat avec 



3
octobre
2019
20h30

**Tropical Jazz Trio, la magie des
rythmes latins et caribéens**
Sous le soleil exactement

Au delà de leur immense expérience musicale, Alain Jean-Marie, Patrice Caratini et Roger Raspail n'ont jamais oublié ce que pouvait être « *le plaisir simple de la musique* ». Ils en donneront une nouvelle fois une preuve éclatante.



10
octobre
2019
20h30



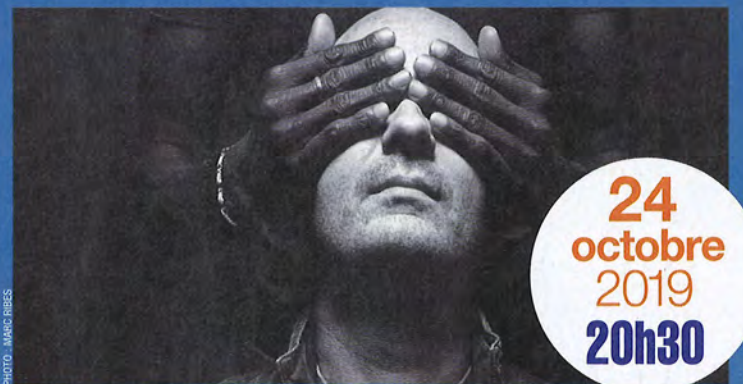
Hommage à Michel Petrucciani
Laurent Coulondre

Laurent Coulondre s'entoure des meilleurs pour rendre hommage à l'un des musiciens qui a le plus marqué son parcours de jazzman. Il y a vingt ans, Michel nous quittait, mais il revit sous les doigts de Laurent.

Concert officiel de sortie de l'album "Michel On My Mind"




A l'occasion de la sortie du vinyle "Michel On My Mind", en vente en exclusivité après le concert.



24
octobre
2019
20h30

So Miles
Nicolas Folmer Quintet

Miles Davis fait partie de l'ADN musical de Nicolas Folmer. Avec son quintette, le trompettiste transfigure l'héritage de son héros et nous offre une relecture passionnante d'une œuvre inépuisable. Special guests : René Urtreger et Rick Margitza.

Dans le cadre du 



A l'occasion de la sortie du vinyle "So Miles", en vente en exclusivité après le concert.